



Prince Mangkra SOUVANNAPHOUMA

tiao.souvanna-phouma@wanadoo.fr
www.laosnet.org

Hommage à Sa Majesté le Roi-Père Norodom Sihanouk



Les relations familiales qui me lient à la famille de Sa Majesté le Roi Norodom Sihanouk remontent à 1949 lorsqu'elle rendit sa première visite officielle à Sa Majesté Sri Savang Vong à Luang-Prabang.

Leur entente était si parfaite, et dans le désir de resserrer encore plus les liens entre les deux royaumes, Samdech Sihanouk demanda qu'un jeune prince lao lui soit confié afin de parfaire son éducation au sein de la famille royale Khmère. C'est ainsi que le Roi Sri Savang Vong lui remit le jeune prince Souphanthavongrangi (Tiao Noy), le fils aîné de son fils cadet, S.A.R le prince Sisouphantharangi. Alors âgé de 11 ans, il sera élevé au palais de Khémarin jusqu'en 1954. Il deviendra mon beau-frère par sa sœur cadette, S.A.R la princesse Ouanna, en 1963.

Après bien des péripéties dues à la présence française, à l'occupation japonaise, à la naissance de la guerre de l'Indochine, c'est grâce aux interventions de Son Altesse Royale le Prince Norodom Sihanouk qu'une tranquillité s'installa dans la péninsule indochinoise : il organisa d'abord le mouvement des « pays non-alignés » en 1955 avec Nehru, Tito, Soekarno et Nasser, puis la conférence de Genève de 1962 octroyant la neutralité au Royaume du Laos après que le prince Souvanna-Phouma put trouver asile à Phnom-Penh, le 9 décembre 1960, évitant les bombardements et attaques du Général Phoumi Nosavan, soutenu par son oncle, le Maréchal Sarit Thanarat, chef du gouvernement royal thaïlandais.

Durant des mois, le prince Souvanna-Phouma restera dans la capitale royale khmère, et aura ainsi de nombreuses occasions d'échanger ses idées avec Samdech, avant de rejoindre ses troupes neutralistes à la Plaine des Jarres.

Grâce à la haute diplomatie de Samdech, une conférence internationale regroupant les 13 plus grandes puissances du monde put enfin se tenir à Genève, le 23 juillet 1963, octroyant et garantissant la neutralité au Royaume du Laos.

Durant la folie sanguinaire de 1966 des Khmers rouges, le Prince Sihanouk tente de calmer les ardeurs et la fureur meurtrières de ses compatriotes, y perdant lui-même une grande partie de sa Famille.

Le Cambodge délivré de la barbarie de Pol Pot et ses complices grâce à l'intervention des troupes américaines et vietnamiennes, le Général Lon Nol le 18 mars 1970, profitant de l'absence de Samdech du Cambodge, destitue le Prince et se nomme chef d'Etat.

Malgré les légers malentendus entre le Prince Sihanouk et mon père au sujet du problème du temple de Preah Vihear : « Monseigneur, je suis désolé de ne pouvoir vous apporter notre aval, mais mon gouvernement venant d'obtenir le statut de « neutralité », comprenez qu'il me soit difficile de prendre position ...», la trahison dont venait d'être victime Samdech contraria profondément mon père.

Désireux de réconcilier nos deux familles et le sachant de passage en France, je demandais audience auprès de Samdech : sans hésitation, il me répondit qu'il nous recevrait avec plaisir, mon épouse, sa sœur cadette la princesse Marina Na Champassak et moi-même. Il nous reçut tout simplement en son lieu de repos, à Fères-en-Tardenois le 11 novembre 1985, à déjeuner.



En 1988, alors que la diaspora laotienne semblait s'éveiller par les projets de création d'un « Mouvement pour la démocratie au Laos », voire créer un parti politique d'opposition intitulé « Nation Lao », je redemandai audience à Samdech qui, en traitement médical à Pékin, me reçut à déjeuner en son palais. Grâce à son obligeance, je fus reçu au ministère des Affaires Etrangères du département de l'Asie du Sud-Est qui enregistra avec compréhension nos doléances, car la présence Communiste vietnamienne aux portes du Laos continuait à les embarrasser.



En 1992, malgré mes difficultés et mes désillusions, je retournai à Phnom-Penh où Samdech me reçut en audience au palais Khémarin nouvellement refait : « Altesse, me dit-il, ne désespérez pas et poursuivez votre tâche comme je l'ai toujours fait malgré les critiques, sarcasmes ou diffamations... et vous verrez que grâce à notre Seigneur Bouddha, la justice et la vérité retrouveront leurs places. Le Phra-Bang que mes Ancêtres ont offert au roi Fa-Ngum vous protégera si vous savez comment l'honorer.... »

Le 15 octobre 2012 au matin, lorsque nous avons appris le décès de Samdech, Sa Majesté le Roi-Père, mon épouse et moi-même avons retrouvé sa photographie où en compagnie de la très gracieuse Reine-Mère, Ils distribuaient avec amour des cadeaux à quelques pauvres enfants. Cette photo est à présent sur notre autel, devant le Seigneur Bouddha, nous avons allumé des cierges, des bâtons d'encens, et comme des enfants, nous nous sommes accroupis en pleurant un parent, un père, un sage, un être qui manquera beaucoup à ce monde où les valeurs et les principes ont été bafoués et violés.

Ô Samdech Euv, Vous avez accompli des œuvres et Vous Vous êtes sacrifié non seulement pour la survie et le bonheur de votre peuple mais pour l'humanité toute entière.

C'est pour toutes ces raisons que je me dois de me rendre à Vos funérailles et de partager le deuil de Votre Noble Famille.

Puissiez-Vous reposer à présent en paix !



LAR les princesses Marina, Ouanna et Monineath
en compagnie de SAR le Prince Norodom Sihanouk.
A Fères-en-Tardenois le 11 novembre 1985